

ÉGLISE SAINT MAURICE D'AIGLE

ÉGLISE DU CLOÎTRE

Avant la Réforme

C'est pour cette église St-Maurice qu'apparaît la première mention du nom d'Aigle, dans un document signé par Saint Guérin, évêque de Sion (1138 – 1143), document relatif au Prieuré de St-Maurice d'Aigle, fondé par la Royale Abbaye d'Agaune.

Ce sanctuaire était à l'origine la chapelle du monastère, aujourd'hui disparu. À l'époque de la Réforme, le cloître était déjà presque en ruines et son église devint paroissiale, dès l'Édit de Réformation, au début de mars 1528. Auparavant, la « paroissiale » était l'église St-Jacques, située à l'extrémité du Bourg, à l'actuelle rue du Midi ; c'est là que le réformateur [Guillaume Farel](#) prêcha, pour la première fois, le 30 novembre 1526.

Après avoir été, en août 1476, le premier territoire de langue française à entrer dans la Confédération suisse, par décision du Congrès de Fribourg, lequel intégra le Gouvernement d'Aigle à la République de Berne, on peut affirmer, sans exagération, que le Gouvernement d'Aigle (qui comprenait les quatre mandements d'Aigle, d'Ollon, de Bex et des Ormonts) a été le premier bastion de la Réformation en pays francophone.

Présentation

On ne sait toujours pas si, à l'origine, le sanctuaire du Moyen Age avait été précédé d'une basilique – ce que l'on suppose – à l'époque burgonde, dès le VI^e siècle. En tout cas, dès le XII^e siècle, il était certainement de style roman, édifié probablement à la fin du XI^e siècle, en même temps que la première Tour d'Aigle, ancêtre du château actuel. La nef était alors, – les fouilles de 1899 l'ont démontré – vraisemblablement plus étroite, avec un petit chœur semi-circulaire (actuellement signalé par un dallage spécial).

A la fin du XV^e siècle, la voûte de la nef, qui devait être primitivement en plein cintre, fut abaissée et reconstruite en style gothique. Les bas-côtés formèrent dès lors des chapelles, celles du bas-côté Sud étant reliées entre elles par des portes en plein cintre. La nef est formée de quatre travées sous voûtes ogivales, les arêtes d'ogives reposant sur dos culs-de-lampe encastrées dans le mur, à l'exception de celles séparant la première de la deuxième travée, lesquelles reposent sur un pilier. La première travée est occupée par des orgues, situées sur une tribune soutenue par deux colonnes de marbre de St-Triphon. Enfin, la chaire, datée de 1901, en noyer richement travaillé, est adossée à l'entrée du chœur, sous l'arc triomphal.

Détails architecturaux

C'est au XVe siècle qu'on érigea le chœur actuel. Il est plus large que la nef et, sous son badigeon, on a trouvé des peintures polychromes, dont l'intérêt mineur n'a pas justifié la mise en valeur. Il a été érigé dans le style gothique, avec pourtant une fenêtre romane sur chacun des côtés. Les vitraux sont en verre peint, œuvre de [Frédéric Rouge](#) (1867 – 1950). Les stalles sont intéressantes : certaines datent de la fin du XVIe siècle, d'autres du XVIIIe, avec des miséricordes de style gothique. Il en existe également dans la nef ; celles qui se trouvent à droite, à l'entrée du chœur, portent les armoiries des familles Bertholet et de Loës.

Aux clefs de voûte de la nef figurent les armoiries bernoises et celles du Gouverneur bernois Thomas Schöni, lequel a été évincé du Gouvernement d'Aigle, en 1486. Auparavant, Schöni avait été l'instigateur de la réfection de l'église – c'est du moins lui qui la supervisa – mandaté qu'il fut dès 1482 par Leurs Excellences de Berne. C'est alors que le chœur fut presque entièrement reconstruit. Les ogives se rejoignent à nouveau, sur une clef de voûte aux armes de Jean Fournier, protonotaire apostolique et qui aurait été prieur d'Aigle, vers 1480 (?). Selon M. le professeur Marcel Grandjean¹, la reconstruction de l'église pourrait être l'œuvre de Jean [Vaulet-Dunoyer](#), le maître des beaux clochers du Vieux-Chablais et du Bas-Valais. Cette reconstruction et l'édification du clocher actuel pourraient se situer entre 1480 et 1500.

Signalons enfin, dans le clocher de l'église, la cloche dite de 1202 (voir les moulages dans l'une des niches de la nef), dont la date a été fréquemment mise en doute. Il pourrait s'agir d'une refonte de la cloche de 1202, refonte opérée sur place, au début du XVe siècle. Quant aux orgues, l'instrument actuel date de 1964, ayant remplacé celui de 1874.

C'est donc une bien belle église que Saint-Maurice du Cloître. Le mélange des styles roman et gothique en font un monument du plus haut intérêt archéologique.

Charles Kraege

¹ Marcel Grandjean, *Architectes du Vieux-Chablais à la fin de l'époque gothique, Vallesia XXXIII*, 1978 – [réro en oct. 2022](#)